

PAROLES DE PAYSAN ET DE PAYSANNE

Enfin un peu de communication directement de la ferme. Il manque toujours un tiers des paniers soit un quart du revenu (car tout du terrain). La ferme doit se débrouiller avec 288 euros par semaine en moins alors que la mise en place des légumes donc les dépenses, à été calculé pour 60 paniers.

Aucune solution tangible n'a été discutée lors de la réunion. Quelques jours après je me suis sentis bien seul face à ce problème. Certains ne mesurent pas l'ampleur de cette insécurité à cause peut être de mon optimisme. Je me suis permis donc de prendre 3 paniers à coté.

Voici ma position actuelle. Je suis déçu que ça puisse de nouveau faire polémique alors que c'est ma propre sécurité qui est en jeu et que pour le moment l'Amap ne propose rien de mieux.

Je ne veux pas avoir plein de panier à côté. Je ne veux pas avoir plusieurs point de livraison même Amap. Je ne veux pas écouler des surplus à côté (marché, maison de producteur...). En attendant j'ai trouvé quelques voisins qui viennent chercher quelques légumes. Avantage: je peux écouler de petites quantités ingérables pour l'Amap (six bottes radis, 12 fenouils, des salades qui vont monter...). Quantité totale ridicule comparée à la livraison des Arceaux, complémentaire dans la semaine (récolte mardi qui ne peuvent attendre le vendredi). 3 paniers quant il en manque 18!...Disons qu'un maximum de 4 ou 5 à côté sera un maximum. Il faudra donc atteindre au moins les 50 ou 55 paniers Amap pour que la ferme soit sécurisée.

Je réitère mon engagement de faire au mieux pour une Amap forte et exclusive sur la production. J'invite chacun à se sentir concerné et proposer des idées pour investir la ferme et se sentir responsable de la production mondiale de nourriture. Ça commence ici à la ferme du Lamalou.

Quelques idées en vrac: certains peuvent s'investir et gérer une parcelle sur la ferme, trouver des animations lors des journées à la ferme, ne pas hésiter à nous rencontrer hors contexte Amap (faire une visite sur la ferme, me parler à la livraison, m'inviter à manger le vendredi soir...), proposer des idées pour mieux se rencontrer, partager ensemble, ce qui nous permet de mieux se connaître et donc de se faire confiance...

Je ne suis pas un businessman, je travaille avec mon cœur et mes tripes. Comme je peux ,mais avec conviction, détermination, et une foi absolue dans la Nature que je souhaite respecter même si ça n'est pas « rentable ».

Bizarrement je suis la seule Amap des Arceaux à livrer toute ma production (pardon 95 %), puisque tout les autres livrent aussi ailleurs... sans polémiques...!!!????

Je pense que cette aventure est unique et très intéressante humainement. Pas facile de concrétiser avec toutes nos différences de vies , de réalités, de choix. Et pourtant nous somme unis par des convictions d'un monde meilleur ou chacun pourrait manger équitable.....

Nous avons déterminé ensemble, à la création de notre Amap, qu'elle n'aurait pas pris la forme d'une association ou d'autre

rassemblement officiel. L'Amap du Lamalou est basée sur la rencontre d'un groupe de personnes que partagent la volonté de soutenir un paysan du coin, de se nourrir sans abîmer notre planète et de profiter de cette rencontre humaine.

Nous sommes donc confrontés à des prises des décisions qui relèvent d'un mode démocratique. Ce mot remplit la bouche, mais la pratique démocratique s'apprend et se mérite. Il y a des méthodes qui ont été éprouvées, mais qui sont inutiles sans un préalable.

« Ce préalable c'est le nécessaire travail de développement personnel et de remise à sa place de l'ego, que doit réaliser le participant d'un collectif.

Des questions se posent avant toute rencontre du groupe : quelle est ma place, quelle place je prends, quelle place je laisse? Quand je veux prendre la parole, je me suis demandé si ce que j'ai à dire, va servir à me faire plaisir ou à faire avancer la tâche du groupe? Suis-je capable de mettre en second plan mes intérêts, mes doutes et ma méfiance pour privilégier la résolution des problèmes? Suis-je capable d'assumer mes idées devant le groupe, en évitant les commérages et les paroles dans le dos? Suis-je conscient de ma responsabilité pour garder la bonne ambiance lors de chaque rencontre? »

(extrait du bulletin d'information de Terre Vivante).

Je vous rappelle la journée à la ferme de dimanche prochain. Venez nombreux, atelier le matin, repas partagé, puis discussions sur l'Amap et la ferme l'après midi. RDV 10 heure